

Homélie 28 Août 2022

Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser, nous a dit le Siracide – et *qui s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé* nous dit Jésus de son côté.

Nous voici donc invités à l'humilité.

L'humilité, s'oppose à la vanité, à l'orgueil, à l'arrivisme et à l'ostentation, cause de tant de maux. L'humble est tout l'inverse de celui qui se vante, qui cherche à plaire aux autres, qui cherche les honneurs ou sa propre gloire – ce que saint Paul appelle la ‘gloriole’ ; l'humble cherche à rester à sa place, voire caché. Nous connaissons tous telle ou telle personne profondément humble, et leurs comportements et attitudes éveillent dans notre esprit l'admiration. Mais même sans rechercher la *gloriole*, il nous est parfois difficile de ne pas y être sensible aux marques d'estime et d'admiration. Sœur Emmanuelle du Caire qui était souvent invitée à participer à des émissions de télévision, disait sur la fin de sa vie : *les journalistes me disent souvent que je suis la ‘sainte des temps modernes’.* Je ne suis pas aveugle ; je sais bien ce que je vaux devant le Seigneur, je connais ma pauvreté ; il n'empêche que cela vient caresser, vient flatter la vanité installée au fond de moi. Evidemment je fais tout pour ne pas en tenir compte ; il n'empêche que c'est un véritable poison.

Dans un autre registre, l'humilité ce n'est pas faire un complexe d'infériorité – ni prendre une attitude de fausse modestie ; devant l'épreuve, il ne s'agit pas non plus de se révolter ou de démissionner par peur ou par découragement.

Jésus lui-même dans ce passage d'évangile nous donne un exemple d'humilité : invité comme les autres, sans tenir compte de ce que nous appelons le ‘respect humain’, il n'hésite pas à interroger les invités qui choisissaient les premières places. Il faut un réel courage pour faire une telle intervention en face des concernés ; nous bien souvent, nous sommes plutôt habitués à faire la réflexion dans le dos des personnes !

Mais alors, qu'est-ce que l'humilité ? Et quelle est sa finalité ?

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, disait à ses sœurs sur son lit de mourante : *j'ai compris ce qu'est l'humilité : ce n'est rien d'autre que la vérité.* L'humilité est effectivement très proche de la simplicité de cœur. Il ne s'agit pas de nier ce que nous sommes et ce que nous avons, il ne s'agit pas de nier nos compétences, ce qui serait contraire à la parabole des talents ; mais il s'agit de reconnaître que tout cela nous a été donné par Dieu, par pure grâce – non pour nous en glorifier, mais pour le mettre au service des autres, comme de bons intendants de la grâce qui nous a été faite.

Seul l'humble peut dire à Dieu, comme dans un psaume¹³⁸ : *Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis. Toute mon âme le sait ! C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère !* C'est un cœur humble qui parle ainsi ; un cœur qui sait que sans Dieu, il ne serait rien ; que si Dieu lui retire sa grâce, il n'est plus rien – et a contrario, il sait que Dieu nous a comblé de dons. Le cœur humble ne s'appuie jamais ses propres forces, mais sur Dieu seul. La Bible nous donne de nombreux exemple d'hommes et de femmes, remplis d'humilité, qui se sont abaissés et qui ont su assumer pleinement leur rôle, leur mission :

- Moïse – ‘le plus humble des hommes’, nous dit l’Écriture Sainte.
- David le grand roi d’Israël, qui dans sa joie, dansa pratiquement nu devant tout le peuple, pour son Dieu. A la fille de Saül qui s’en scandalisait, il répondit : « *Je me déshonorerai encore plus que cela, et je serai abaissé à mes propres yeux* »^{2 Sm 6, 14-21}
- et bien sûr la Vierge Marie qui dit elle-même : « *Le Seigneur s'est penché sur son humble servante... le Puissant fit pour moi des merveilles... Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles* »^(Lc 1,48.49.52).

Saint Benoît a tellement attaché d’importance à l’humilité qu’il lui a consacrée dans sa règle pour les moines, un chapitre entier⁽⁷⁾ qui représente le 10^{ème} de sa règle, sans parler des nombreux autres passages où il la cite. Il en décrit 12 degrés, et voici ce qu’il écrit à la fin : *ayant gravi tous ces degrés de l’humilité, le moine parviendra donc bientôt à cet amour de Dieu, qui devenu parfait, chasse la crainte. Grâce à cet amour, tout ce qu’auparavant il observait non sans crainte, il commencera à l’observer sans aucune peine, comme naturellement et par habitude, par amour du Christ, par l’accoutumance du bien et par goût de la vertu.*

Le but de l’humilité, est donc **un amour parfait** : cela nous donne un éclairage sur la dernière partie de l’évangile que nous avons entendue, où Jésus conseille d’inviter à notre table, non pas ceux pour lesquels nous avons naturellement de l’affection ou de l’admiration, mais les accidentés de la vie qui n’auront rien à nous rendre. Oui, Jésus nous appelle à la gratuité de l’amour, qui donne sans rien espérer en retour. L’humilité, comme la charité, se manifestent dans le décentrement de soi, qui permet le don désintéressé à l’autre. Comme le dit saint Augustin : *là où est l’humilité, là se trouve la charité.*

L’humilité prend sa racine en Dieu, comme l’a rappelé le pape François ^{JMJ Czestochowa} : « *Dieu nous sauve en se faisant petit, proche et concret. Le Seigneur ‘doux et humble de cœur’ préfère les petits, auxquels est révélé le Royaume de Dieu* ^{Mt 11, 25} ; *ils sont grands à ses yeux et il tourne son regard vers eux* ^{Is 66, 2}. *Il a une préférence pour eux, parce qu’ils s’opposent à l’‘arrogance de la vie’, qui vient du monde* ^{1Jn 2, 16}. *Les petits parlent la même langue que lui : l’amour humble qui rend libre* ».

S'abaisser, être humble, loin d'exprimer la négation de notre dignité, en manifeste au contraire, toute la grandeur. Au cours de nos journées, nous pouvons faire bien souvent cette courte prière : *Jésus, doux et humble de cœur, rends mon cœur semblable au tien ! Amen*